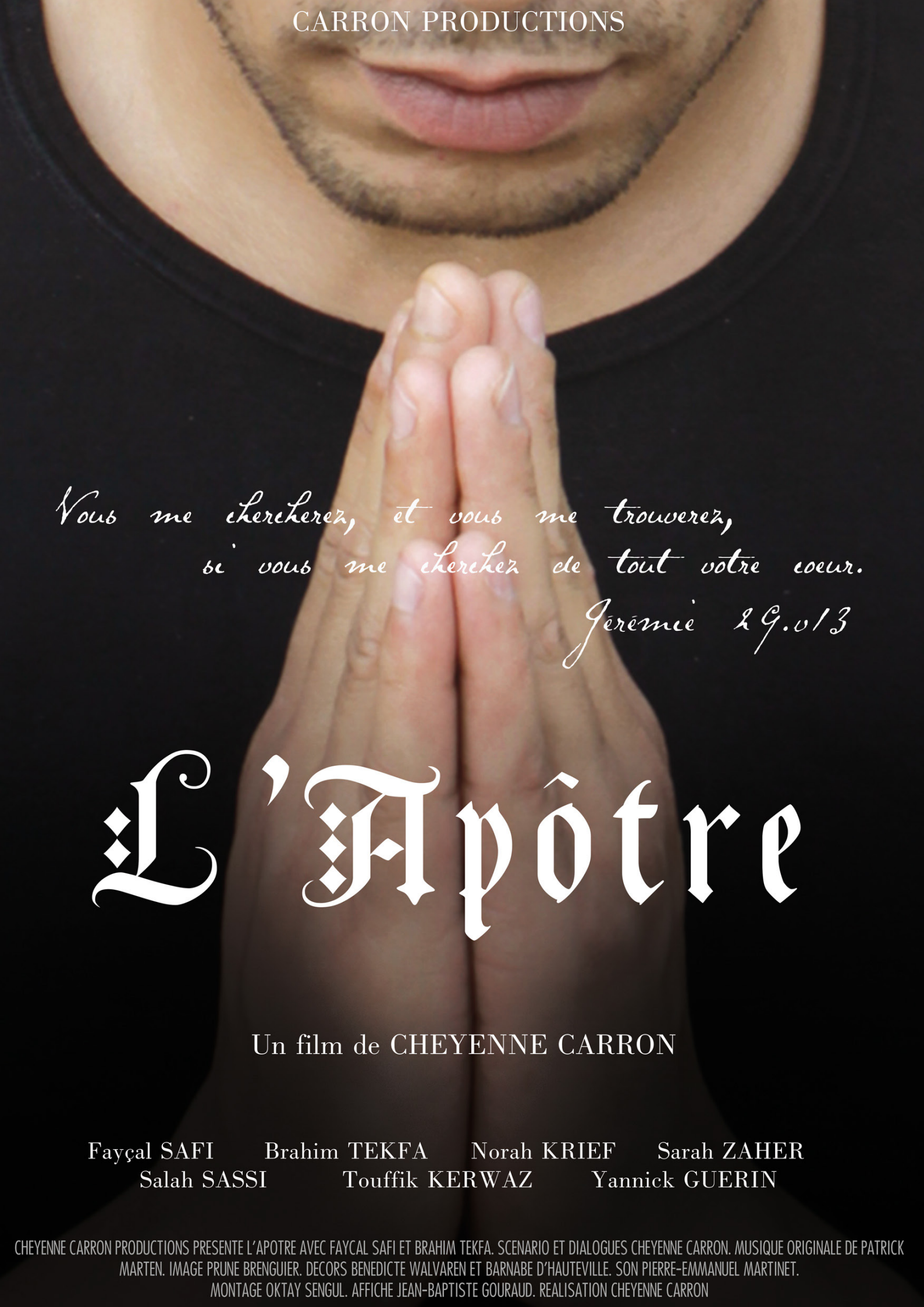
CARRON PRODUCTIONS



Vous me chercherez, et vous me trouverez,
si vous me cherchez de tout votre coeur.
Jérémie 29.v13

L'Apôtre

Un film de CHEYENNE CARRON

Fayçal SAFI Brahim TEKFA Norah KRIEF Sarah ZAHER
Salah SASSI Touffik KERWAZ Yannick GUERIN

CHEYENNE CARRON PRODUCTIONS PRESENTE L'APOTRE AVEC FAYCAL SAFI ET BRAHIM TEKFA. SCENARIO ET DIALOGUES CHEYENNE CARRON. MUSIQUE ORIGINALE DE PATRICK MARTEN. IMAGE PRUNE BRENGUIER. DECORS BENEDICTE WALVAREN ET BARNABE D'HAUTEVILLE. SON PIERRE-EMMANUEL MARTINET. MONTAGE OKTAY SENGUL. AFFICHE JEAN-BAPTISTE GOURAUD. REALISATION CHEYENNE CARRON

SYNOPSIS

Akim, jeune musulman appelé à devenir imam, voit son identité bouleversée alors qu'il est touché par l'amour du Christ… Dans un chaos familial qui l'oppose à son frère, Akim tentera de se faire accepter par les siens.

Vous me chercherez, et vous me trouverez,
si vous me cherchez de tout votre coeur.

Jérémie 29.v13

L'APÔTRE

-N° de VISA : 138951

avec :

Fayçal SAFI
Brahim TEKFA
Salah SASSI
Noarh KRIEF
Sarah ZAHER
Touffik KERWAZ
Yannick GUERIN

En salles le 1er Octobre 2014

Photos téléchargeables sur le site internet :
www.cheyennecarron.com

DISTRIBUTIONS :

CARRON DISTRIBUTION
Tél : 06 28 34 06 87
cheyenne.carron@free.fr

ATTACHE DE PRESSE :

François VILA
Tél : 06 08 78 68 10
Tél : 01 43 96 04 04
francoisvila@aol.com

L'INTERVIEW

Qu'est-ce qui vous a inspiré le projet de ce film ?
Il a eu plusieurs sources d'inspiration. La première, c'est un drame que j'ai vécu à l'âge de 19 ans. La sœur du prêtre de mon village a été tuée. Etranglée par le fils de ses voisins. Je connaissais cette femme, elle était d'une bonté rare. Après le meurtre, le prêtre, a dit qu'il souhaitait rester vivre auprès de parents dont le fils avait tué sa sœur, car sa présence les aidait à vivre. C'était une famille Musulmane d'origine Marocaine. Ces paroles, et ces actes m'ont profondément marquée.
Cet acte de Charité si beau est, dans le film, le point de départ du désir de conversion de mon héros, Akim. Touché par ce message, il décide d'aller vers son chemin de la conversion. Ensuite, ma deuxième source d'inspiration, m'est venue d'un ami, converti de l'Islam qui fréquente la même église que moi. Il m'a raconté ses luttes, ses souffrances, son parcours m'a touchée, alors je m'en suis inspirée. Et pour finir, je suis Catéchumène, et cette période d'écriture correspond à la période de ma préparation au baptême.

Le rôle principal « Akim » est incarné par un comédien de culture arabo-musulmane...
Lorsque j'ai choisi mes comédiens, j'ai avant tout choisi des comédiens de grand talent. Fayçal Safi est un comédien qui dégage une grande vérité, son jeu est sobre, il est lumineux. Il est exactement ce que je cherchais. Il se trouve qu'il est Musulman, ce qui rend encore plus fort pour moi le message de tolérance que je voulais faire passer dans le film. Le film regroupe des comédiens Athées, Musulmans, Catholiques, convertis, et Juifs, ensemble nous avons fait un film qui parle du désir de croire en Dieu et de la tolérance.

Les parents, le frère Youssef, et la sœur Hafsa sont aussi incarnés par des acteurs incroyables...
J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer Salah, Norah, Brahim, Touffik, Sarah, Yannick, et les autres... Tous ont une vérité, et une qualité de jeu rare. Ils ont tous parfaitement compris leurs personnages, et les ont servis avec beaucoup d'humilité et de générosité.

Y a-t-il eu des désaccords entre vous, sur le scénario, les personnages, et ce qu'ils devaient défendre?
Il m'est arrivé lors des castings d'avoir affaire à des comédiens frileux ou inquiets par le sujet. Alors je n'ai pas donné suite. Je ne voulais pas de comédiens qui s'engagent à moitié. Lorsque je fais un film, je mets ma peau sur la table, et j'attends la même chose de mes comédiens.

Est-ce que ça n'a pas été difficile de convaincre des personnes de religions différentes, unis autour d'un sujet qui parle d'une conversion au Christianisme.
Les comédiens sont des artistes avant tout. Ouverts sur le monde. Je pense qu'ils avaient tous conscience que d'endosser ces rôles, c'était précisément là qu'on faisait passer un message de tolérance.

Dans le film, les parents semblent finalement plus éloignés de la religion que leurs propres enfants.
Je trouvais intéressant que les parents soient plus détachés de la religion que leurs enfants, car ça reflète une réalité. Le retour du désir religieux et au sacré, dans la jeunesse Française est une belle chose. Moi, je fais partie de cette jeunesse-là. Si cette quête est faite dans le respect des autres, alors cette foi partagée peut vraiment nous tirer vers le haut. Ensemble, avec nos différences, on peut se mettre d'accord sur des valeurs qui nous unissent. La foi peut unir les croyants d'où qu'ils viennent.

C'est un défi de s'attaquer à un sujet pareil...
Et ça ne m'a pas valu que des mains tendues !.... j'ai eu beaucoup de résistance pour les autorisations de tournage entre autres. Et bizarrement j'ai senti que les Chrétiens étaient plus craintifs, que des Musulmans eux-mêmes.

Comment expliquez-vous cela ?
La peur d'être polémique, peur de déranger, peur de faire du scandale, peur d'être taxé d'Islamophobe. Peut-être aussi la peur de représailles. Enfin, la peur dans toutes ses formes…

Et vous ?
Moi, je n'ai pas peur. Je croyais en mon sujet et je savais ce que j'allais en faire : un film sur la tolérance inter-religieuse. Alors je n'avais aucune raison d'avoir peur. Et puis ce film est dédié à cette femme si bonne que j'ai connue dans ma jeunesse, alors pour moi cet hommage pèse bien plus lourd dans la balance que ma petite peur.

Quels types de défis doit-on relever lorsqu'on s'attaque à ce type de projet ?
Le principal défi était pour moi de parler de la beauté de la religion Catholique, sans dénigrer l'Islam. Et l'ultime défi était de faire un film de bonne qualité avec un budget très, très faible, ce n'était franchement pas simple. Ce qui m'oblige, comme à chaque fois, à m'occuper des costumes, des négos avec les agents, des repérages, de la recherche des fournisseurs et tout le reste…

C'est un exploit…
Mais c'est le dernier.

Le dernier film ?
Le dernier fait sans argent, parce-que je me sens trop vieille pour continuer comme ça. Faire des films sans argent, convaincre une centaine de personnes de vous aider, il faut pour ça que le film soit une question de vie ou de mort. Et j'ai eu beaucoup de chance que des techniciens me suivent, sans eux, je n'aurais pas pu le faire.

Les institutions qui financent le cinéma Français ne vous soutiennent pas ?
Mes films n'ont jamais reçu d'aide du CNC, ni de régions, je les ai faits chacun à moins de 50 000 euros. Ce film était le dernier que je faisais sans argent. A l'avenir, je ferai traduire mes prochains scénarios en anglais, et j'irai chercher de l'argent en Allemagne, en Angleterre, en Russie, en Amérique, n'importe où, où on voudra de mon cinéma.

Comment avez-vous financé votre film ?
Début 2013, je venais d'avoir le refus du CNC pour l'aide à la réécriture. J'étais très triste, parce qu'après m'avoir refusé l'aide pour La Fille Publique, je pensais que cette fois, ils me donneraient leur soutien. Un jour, en marchant dans la rue , j'ai vu sur un kiosque à journaux, la couverture du magazine Challenge, avec le classement des personnes les plus riches de France. J'ai acheté le magazine, j'ai pris les dix premiers sur la liste. Et j'ai écrit la même lettre à tous. Dans la lettre, en trois lignes j'expliquais que j'avais besoin d'un peu d'argent pour faire un film. Je leur ai envoyé le DVD de mon dernier film, ma petite filmographie, et la lettre. Et un jour, j'ai eu la belle surprise de recevoir un courrier de l'un d'eux. Huit mois après, j'avais l'argent.

Qui est cette personne ?
Il donnera son identité s'il en a envie. La seule chose que je peux vous dire, c'est qu'on ne s'est jamais rencontrés, il n'a jamais lu le scénario, on a échangé plusieurs mails sur le projet, puis il m'a fait confiance. C'est franchement un type très cool.

Sur le générique de début, un panneau affiche que tous les propos tenus dans le film n'engagent que votre responsabilité…
J'ai conscience que le sujet du film est sensible. En tant que chef de ce projet, je me dois de protéger mes troupes.

Il y a un joli poème sur le générique de fin. Un poème dédié à Madeleine…
Lorsque je vivais à Paris, j'allais souvent me promener dans un cimetière à côté de chez moi. Un jour, j'ai vu ces trois lignes sur une tombe : Ta bouche dort, Tes yeux brillent, Nous ne t'oublions pas. En les lisant, j'ai pleuré, alors que je ne connaissais même pas le mort… des années plus tard, ces trois lignes je ne les avais pas oubliés. Trois lignes simples et humbles, comme l'était Madeleine, la sœur de mon prêtre qui a été assassinée.

Est-ce que ce film a pour but l'Evangéliser ?
Mon but était de rendre hommage au prêtre de mon village et à sa sœur, et à faire passer un message de paix entre Chrétiens et Musulmans. Mais si mon film touche le cœur des gens et leur donne envie de découvrir le Christ, alors c'est une grâce, mais je ne crois pas que j'y serais pour grand-chose…La grâce vient d'en haut

FILMOGRAPHIE (Longs-métrages) Auteur-Réalisatrice

Cheyenne CARRON

cheyenne.carron@free.fr
www.cheyennecarron.com

2014 **« MA VIE POUR TES YEUX LENTEMENT S'EMPOISONNE »**
(en développement)

2013 **« L'APÔTRE »** *(sortie prévue juin 2014)*
Casting : Fayçal SAFI, Brahim TEKFA
« Sélection Festival Mirabile Dictu Catholic » (Vatican City-State – 2014)
« Sélection Festival de Cine Inusual de Buenos Aires » (Argentine - 2014)
« Sélection Festival Rendez-vous du jeune cinéma Français » (Russie – 2014)
« Sélection Festival du Film Franco-Arabe Institut Français » (Jordanie – 2014)

2013 **« LA FILLE PUBLIQUE »**
Casting : Doria ACHOUR, Anne LAMBERT, Joël RAVON
« Sélection Festival Rendez-vous du jeune cinéma Français » (Russie – 2013)
« Sélection Festival de Cine Inusual MARFICI » (Argentine - 2013)
« Sélection Festival de Cine Inusual de Buenos Aires » (Argentine - 2013)
« Sélection Muestra Nacional de Cine Independiente (Argentine – 2014)

2011 « **NE NOUS SOUMETS PAS A LA TENTATION** »
Casting : Jean-François GARREAUD, Agnès DELACHAIR, Guillemette MAGNIEZ
« Prix KINEMA festival Kinema Filmfest » (Braunschweig -!Allemagne) 2011
« Sélection festival Hof » (Allemagne) 2011
« Sélection festival des rencontres International du cinéma Patrimoine et Prix Henry Langlois » (Vincennes – Paris) 2012
« Sélection Cinequest Film Festival » (San Jose, California – USA) 2013
« Sélection festival « Marie-Claire » (Corée – 2014)

2009 « **EXTASE** » - *film experimental*
Casting : Astrid BERGES-FRISBEY, Swann ARLAUD
« Sélection Festival de Cine Inusual MARFICI » (Argentine - 2012)
« Sélection Festival de Cine Inusual de Buenos Aires » (Argentine - 2012).
« 3e Foco de Cine Inusual en la 4e Muestra Ostros Cines San Nicolàs (Argentine – 2013)
« Sélection Foco de Cine Inusual – FIACID Lima (Perou – 2014)

2005 « **ÉCORCHÉS** »
Casting : Mélanie THIERRY, Vincent MARTINEZ
« Prix du meilleur film » festival Rebelfest (Toronto) 2005
« Prix de la meilleure interprétation féminine » festival de Saint de Luz (France) 2005
« Prix de la meilleure interprétation masculine » festival Baja California (Mexique) 2005
« Sélection au festival Raindance » (Angleterre) 2005
« Sélection festival du film de la Réunion » (Iles de la Réunion) 2005

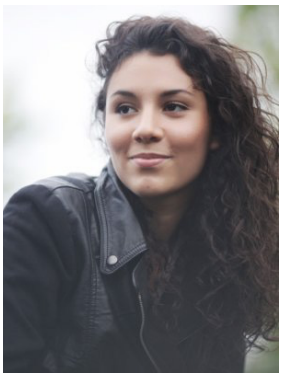
FILMOGRAPHIES ACTEURS (Filmographies sélectives)

FAYCAL SAFI (Rôle Akim – le frère)
De guerre lasse d'Olivier Panchot (cinéma)
De Carbybde en scylla de Thierry Olive (cinéma)
De l'usage du sextoy en temps de crise de Eric Pittard (cinéma)

BRAHIM TEKFA (Rôle Youssef – le frère)
Commis d'office de Hennelore Cayre
Les Répliquants de Judith Cahen
Antiteatre (R.Fassbinder) de Gwenael Morin (Théatre)

SALAH SASSI (Rôle Le père)
La mémoire dans la peau Doug Liman (cinéma)
Le voyage à Paris de Marc Henri Dufresne (cinéma)
La mouette de Tchekov – Emmanuel Ostrovski

NORAH KRIEF (La mère)
The man who cried de Sally Potter (cinéma)
Basse normandie de Patricia Mazuy et Simon Reggiani (cinéma)
Ivanov (A. Tchékhov) Eric Lacascade



SARAH ZAHER (Rôle la sœur)
Formation court florent

TOUFFIK KERWAZ (Rôle l'Imam)
L'omelette de P. Offerle (court métrage)
L'usine à fantasme de J. Genevray (court métrage)
Le vent souffle toujours (F. Demarchi)

YANNIK GUERIN (Le Prêtre)
Micmacs à tire-largot de Jean-pierre Jeunet
Un monde presque paisible de Michel Deville

NICOLAS AVINEE (Rôle Fabien)
Débutant de Jean Pittaluga (Cinéma)
Du Goudron et des Plumes de Benjamin Rabaté (cinéma)